

# La chapelle des miracles

Pour couvrir d'ornements divers  
Les nefs, les chœurs, les tabernacles,  
Les murs, les voûtes, les pinacles

Cherchez par l'immense univers  
Les plus brillantes draperies  
Et les moires et les soiries  
Radieuses de pierreries.

Avec les vases corinthiens  
Tout pleins de lys et de pervenches ;  
Avec les statuettes blanches  
Et les chandeliers à sept branches,

Apportez les Rubens anciens,  
Les ivoires des basiliques,  
Les carrares, les pentéliques  
Des Buonarottis catholiques.

Apportez-nous, à pleine main,  
Avec les pourpres byzantines,  
Tout l'or des châsses florentines,  
Tout l'argent des cryptes latines.

Qu'un Apollodore romain  
Forge et cisèle une couronne

Digne, ô glorieuse Patronne,  
Du triple éclat qui t'environne.

Qu'un artiste dans les vieux ors  
Enchâsse la flamme profonde  
Des plus belles perles de l'onde  
Et les plus beaux saphirs du monde.

Tous ces joyaux, tous ces trésors  
Ne relègueront pas dans l'ombre  
Ces tristes ex-voto sans nombre  
Qui chargent la muraille sombre.

Ce naïf décor éploré,  
Reliques des pauvres malades,  
Dans le triomphe des arcades,  
Parmi les fleurs des colonnades.

Dominant le plain-chant sacré  
Des Athanase et des Grégoire,  
Chantent l'inénarrable histoire,  
La grande légende de gloire.

De la sainte Anne de Beaupré.

Nérée Beauchemin (1850–1931)